

de l'enseignement agricole, le calcul sur toutes les exploitations agricoles étant indispensable au succès d'une bonne culture.

Chaque jeudi ou samedi, dans l'après-midi, l'instituteur, dans le but de rendre plus efficace l'enseignement agricole théorique dans son école, pourrait accompagner dans le cours de l'été, les élèves à la promenade afin de leur faire visiter les fermes les mieux tenues et leur signaler les défauts de culture, s'il s'en trouvait en quelque part. Par ce moyen, l'instituteur enseignerait alors les enfants sur les faits et les pratiques agricoles qu'il rencontrerait ; en somme, il leur apprendrait à lire dans le beau et grand livre du cultivateur, dans ce vaste atelier qui sait fournir avec abondance des récoltes de toutes sortes à celui qui cultive avec intelligence. Ces enfants sauraient ainsi apprécier par-dessus tout l'infinie bonté de Dieu en faveur du cultivateur qui par son travail procure aux populations des villes les moyens de se livrer à toutes espèces d'industries qui empruntent à l'agriculture la matière première.

Enfin, par cet enseignement de l'agriculture dans les écoles, le développement du jardinage sera plus général. En pratiquant le jardinage, les enfants apprendront à cultiver les champs, car le jardinage est le meilleur apprentissage à faire pour arriver à une culture perfectionnée.

Initiés par la pratique du jardinage, sous la direction d'un instituteur, aux lois les plus élémentaires de la végétation, les enfants sauront en comprendre et en apprécier les merveilles par une observation de plus en plus suivie quant à la végétation des plantes ; au lieu d'en entraver la marche, ils prendront les moyens de la favoriser par des moyens que chaque jour on saura leur indiquer. Par exemple, ces enfants sauront que les feuilles des plantes puisent de l'atmosphère une partie de leur nourriture, et au lieu de les priver comme cela se pratique parfois, ils prendront les moyens de les soustraire aux ravages des insectes qui s'attaquent tout particulièrement aux feuilles ; ils les soustrairont même aux influences de la sécheresse ou de l'humidité, si cela est nécessaire pour empêcher que les feuilles des plantes ou des arbustes dépérissent ; chaque chose, dans la végétation des plantes les intéressera, et ils essaieront à en retirer les plus grands avantages possibles en appropriant leurs différents travaux aux besoins de chaque plante.

Aujourd'hui que l'attention publique se porte

tout particulièrement sur l'agriculture, que les cercles agricoles ont un certain retentissement quant aux différents projets formulés par nombre de cercles agricoles, la question qui devrait primer comme base du progrès agricole, doit être celle de l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires ; elle devrait être généralement discutée, afin d'aviser aux moyens à adopter. L'essai des moyens signalés plus haut devrait être fait à l'égard de quelques écoles étant déjà en état d'être favorisés d'un jardin-école. Les résultats obtenus donneraient occasion d'introduire cet enseignement d'une manière plus générale dans les écoles.

Cette innovation fournirait aux municipalités scolaires l'avantage de donner un salaire plus élevé aux instituteurs et institutrices capables de donner cet enseignement agricole, par les produits obtenus du jardin-école auquel on ne tarderait pas à donner une plus grande étendue si, comme il n'est pas à douter, les enfants retireraient un grand avantage de cet enseignement théorique et pratique.

Les semailles

Voici quelques précautions à prendre au temps des semailles, pour obtenir de bonnes récoltes en céréales et en pommes de terre :

A l'égard du blé, pour que la récolte soit exempte de nielle, le cultivateur ne doit pas négliger de tremper le blé dans une forte saumure, avant de le semer. Après que le blé aura été trempé, il faudra enlever tous les grains légers qui surnageront à la surface de cette saumure comme n'étant pas propres à être semés. Il faudra ensuite assécher le blé avec de la chaux et des cendres avant de le semer. On recommande aussi, pour cet objet, le vitriol vert mêlé avec de l'eau, mais la quantité doit en être petite.

Pour ce qui est de l'orge on peut, dans le même but, la faire tremper comme le blé, enlevant aussi les grains légers.

Quant à l'avoine, il faut qu'elle soit de meilleure qualité ; auparavant que de l'utiliser comme semence, il faudra en enlever les mauvaises graines. Il est nécessaire de changer l'avoine souvent, car ce grain dégénère rapidement si l'on sème la même avoine sur le même terrain chaque année successivement.

Les pois n'exigent pas une grande préparation ; excepté qu'il faut élaguer toutes les graines légères et imparfaites avant de les semer.